

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
Les abonnements durent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PROVERBES ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Notre Conti et Bienville

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., EN VOIR LE TARIF AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LES AUTRES PAGES.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Dispositions belliqueuses des Boers.

Londres, 26 septembre.—D'après les articles publiés dans les journaux de cette après-midi, on pense généralement que la dépeche de M. Chamberlain, secrétaire des colonies, au haut commissaire anglais, Sir Alf. Milner, éplait la voie pour arriver à une solution si les Boers le désirent réellement.

En tout cas, on fait remarquer qu'elle accorde un nouveau délai, qui ne peut que tourner à l'avantage des Anglais, attendu qu'elle donne le temps d'arriver sur le terrain aux troupes qui sont envoyées dans le Sud de l'Afrique pour renforcer la garnison du Cap.

Les journaux pensent, du reste que le président Kruger trouvera un moyen d'ajuster les différends avec la Grande-Bretagne.

La "Gazette de Westminster" qui n'est pas un journal anti-Boer, dit que le président et ses conseillers ont encore une chance de maintenir la paix, tout en conservant leur indépendance.

Pendant ce temps-là, les envois de troupes se poursuivent sans interruption.

Trois batteries de campagne sont arrivées à Barkenhead et vont embarquer immédiatement pour Durban, Natal.

Un télégramme de Ville du Cap dit: Des masses de matériel et de provisions partent d'ici, tous les jours.

Salon de Lunch et de Crème de Lait
NORMANDIE.
Au 200 des rues Duquesne et Bourbon. Elle offre les plus belles tables de la Nouvelle-Orléans. Les repas sont servis à toutes heures.



MISS JULIA GRANT



PRINCE CANTACUZENE

Le mouvement de troupes sur Natal n'est qu'une mesure de précaution pour donner de la sécurité aux mines de charbon, mais ce n'est nullement une menace. Il n'y a pas de troupes impériales sur la frontière même. Il faut accueillir avec beaucoup de réserve les bruits de collision.

Une dépeche de Pretoria dit qu'une carabine rayée Mauser a éclaté dans les mains d'un Burgher qui faisait l'exercice et l'a presque tué.

Ce fait a beaucoup inquiété les Burghers qui sont alarmés du danger, au moins apparent, qu'il y a à manier ces armes.

Ils déclarent que les cartouches sont sans valeur; ils demandent au gouvernement d'en revenir aux Martini ou de remédier aux déficiences des nouvelles armes.

Le Times publie une dépeche de Johannesburg qui dit que les déboisements produisent une déplorable impression sur les esprits. Les Boers déclarent que la Grande Bretagne prolonge les délais, parce qu'elle est effrayée des conséquences des hostilités.

De tous les côtés il arrive des rapports annonçant que les Boers sont anxieux de commencer les hostilités immédiatement. Tous les retards proviennent de l'influence du général Joubert; mais cette influence va bientôt cesser.

On affirme que le général a reçu ordre positif de commencer les hostilités et, s'il n'est pas complètement prêt, d'abandonner le commandement de l'armée.

Ces faits indiquent le véritable état des esprits parmi les Boers.

Tremblement de terre.
EBOULIS.

Nombreuses victimes.
Calcutta 26 septembre.—Il n'est pas tombé d'eau depuis les derniers rapports, dans le voisinage de Darjeline, dans le bas Himalaya, où, dimanche, il y avait eu des secousses de tremblement de terre des inondations, des éboulis de terrain, et où un grand nombre d'habitants avaient péri.

Le Phool Bazar a été submergé complètement; 200 personnes ont perdu la vie.

A Tamsongasteo, on a trouvé 21 cadavres. On croit qu'il en a péri au moins une vingtaine d'autres.

A Darjeline, on compte 100 victimes. Il y a eu des éboulis à Murmoh.

Nouvelles Américaines

L'OLYMPIA A SANDY HOOK.

New York, 26 septembre.—Le croiseur des Etats-Unis Olympia est arrivé à Sandy Hook, à 5 h. 50.

New York, 26 septembre.—L'Olympia a passé à Sandy Hook à 7 h. 14 et il a jeté l'ancre dans la basse baie, au-dessous de Spit, à 7 h. 40 du matin.

Washington, 26 septembre.—L'amiral Dewey a rapporté au Département de la marine l'arrivée de l'Olympia au large de Sandy Hook.

Toute la matinée, sur le fameux croiseur, l'homme chargé des signaux a été occupé à rendre des saluts aux navires qui passaient en lui souhaitant la bienvenue.

Une ordonnance est descendue de l'Olympia à terre, aussitôt que le croiseur eut jeté l'ancre. Il était porteur de lettres et de messages de l'amiral et des officiers. La traversée de l'Atlantique, a dit le messager, a été très heureuse. Tout le monde est bien à bord et heureux de rentrer au pays. Il a remporté avec lui sur le navire des liasses de journaux.

L'Olympia se rendra, demain, à Tompkinsville.

Première réception faite à l'Olympia.

New York, 26 septembre.—A la grande surprise de toute la ville, l'Olympia ayant à bord l'amiral Dewey, est arrivé devant Sandy Hook, ce matin, à 5 h. 50.

Il y avait un assez épais brouillard. Au premier abord, les observateurs ont cru que c'était le navire Chicago portant le pavillon de l'amiral Howison, l'Olympia ne devant arriver que deux jours plus tard.

Le doute ne dura pas longtemps cependant; les navires, en passant avaient reconnu le navire amiral de la Baie de Manille et ils le saluèrent.

Le premier grand navire qui aperçut l'Olympia est le steamer "Sandy Hook" de la Ligne Sandy Hook, qui était parti de Atlantic Highlands un peu après 7 heures, pour se rendre aux docks de New York.

Il venait à peine de prendre la mer quand il aperçut un navire de guerre qui s'avancéit au milieu du brouillard. Les passagers, le capitaine, le commandant, le lieutenant et le maître, se rassemblèrent sur le pont pour découvrir le nom du navire qui arrivait. Pour se rendre compte le plus vite possible le "Sandy Hook" se détourna un peu de sa route; il alla droit à lui en la salua avec ses sifflets.

Quand on put apprendre le nom du navire, un hourrah général se fit entendre sur le navire. Les autres navires, avertis par le bruit des sifflets, imitèrent le Sandy Hook, et les hourrahs se firent entendre sur tous les autres navires qui se trouvaient dans ses parages.

Retour de soldats.

San Francisco, Californie, 26 septembre.—Le vapeur "City of Paris" arrivé hier avec des soldats de Californie, a été conduit à quai aujourd'hui. Les soldats ont marché jusqu'au Presidio au milieu des acclamations d'une foule immense.



LE KEARSARGE.
Un des plus puissants cuirassés de la flotte américaine qui prendra part à la parade navale à l'occasion de l'arrivée de Dewey.

Départ du prince et de la princesse Cantacuzene.

New York, 26 septembre.—Le prince et la princesse Cantacuzene sont arrivés aujourd'hui de Newport sur le yacht Nareda. Ils se sont rendus immédiatement à bord du vapeur Saale, du North German Lloyd, sur lequel ils partiront pour la Russie, où ils résident.

Dans la baie de New-York.

New York, 26 septembre.—Aujourd'hui, pour la première fois depuis bien des années, une aube d'amiral a été tirée dans la baie de New York.

Le fort Hancock a salué de dix-sept coups de canon l'entrée de l'Olympia. Il n'y a pas eu de démonstration d'un caractère officiel dans l'escadre du contre-amiral Sampson à la nouvelle de l'arrivée de l'Olympia. Les signaux annonçant l'arrivée de Dewey ont été arborés et il y a eu de longues acclamations qui, tout en constituant presque une violation des règlements sévères de la marine, n'ont pas été relevés par les officiers.

Il avait été décidé qu'un bâtiment de l'escadre, probablement le Texas, irait jusqu'au Hook, mais ce plan a été naturellement abandonné.

Le contre-amiral Sampson ne prendra aucune mesure au sujet du salut à l'amiral Dewey avant l'entrée de l'Olympia dans la baie supérieure, demain.

Quand le croiseur entrera dans la baie supérieure l'amiral Dewey verra la quarantaine décorée de 1,500 lampes électriques rouges, blanches et bleues. Sur la tour rase, en lettres de neuf pieds de haut, est l'inscription «Bienvenue au foyer». Cette inscription est sur un fond vert naturel. Elle paraîtra blanche dans le jour. La nuit elle sera illuminée à l'électricité.

Le commerce illégitime de l'oléomargarine.

Atlanta, Georgie, 26 septembre.—A la suite de plaintes répétées qui sont parvenues au Département de l'Agriculture contre le commerce illégal et l'usage de l'oléomargarine, le chef du Département est entré en communication avec Henry E. Alvord, chef du Département de la laiterie, du gouvernement fédéral.

Voici la réponse de ce dernier: Sans doute, les Etats-Unis ont de bonnes lois concernant la matière, surtout contre l'usage illégal de l'oléomargarine; mais pour les rendre réellement, effectives, il est nécessaire que l'Etat vote, de son côté une loi rigide.

Le département s'occupe de cette affaire; il va exercer une pression sur les autorités d'Etat pour l'adoption d'une loi dans ce but.

Le président Diaz.

Washington, 26 septembre.—Senior Aspiroz, ambassadeur du Mexique à Washington, a reçu une dépeche de son gouvernement confirmant les avis de la presse établissant que le président Diaz n'assistera pas aux fêtes de Chicago, et que le ministre des affaires étrangères le remplacera.

D'un autre côté, le département d'état a reçu de M. Clayton, ministre des Etats-Unis à Mexico, la dépeche suivante: «Président Diaz ne visitera pas Chicago. Ministre des affaires étrangères le remplacera.»

COLLISION.

Richmond, Virginie, 26 septembre.—Le train de voyageurs numéro 1 de la ligne de Chesapeake et Ohio s'est engagé par une aiguille ouverte sur une voie de garage, la nuit dernière, près de Sulphur Springs, et s'est jeté sur un train de marchandises. Les deux locomotives ont été endommagées.

Un wagonné du nom de Robert Garrett a été tué.

Le colonel N. August, un voyageur, a eu une jambe cassée. On croit que l'aiguille a été ouverte à cause de quelque défaut.

Ce qui se Passe dans le Camp Philippin.

Prochaine Reddition de Prisonniers.

New York, 26 septembre.—Une dépeche de Manille, au "Herald", annonce que les deux anglais qui se sont échappés d'un naufrage, près de Bigan, au nord de l'île de Luzon, auraient apporté un message du général insurgé, Pantolon Garcia, suivant lequel les 14 américains détenus à Tarlac, seront relâchés mardi ou mercredi.

Le retard dans la mise en liberté de ces prisonniers qui avait été promise il y a plusieurs jours, provient de ce que les Philippins veulent fournir de nouveaux vêtements à ces prisonniers, avant de leur donner la liberté.

Ces Anglais ajoutent que le lieutenant Gilmore et l'équipage des bateaux capturés sont encore à Bigan, mais seront relâchés, conformément au désir du congrès philippin et au décret lancé solennellement par Aguinaldo sur la mise en liberté des prisonniers américains. Ces deux Anglais affirment également que trois des Américains, faits prisonniers, ont accepté des commissions dans l'armée insurgée. L'un des trois est, dit-on, un sergent; mais on ne sait à quel régiment il appartient. Les deux autres sont des nègres.

Les autorités Philippines ont fait savoir que l'on n'a pu trouver aucune trace du capitaine Rockefeller, du 9e d'infanterie, qui a disparu en avril, et que l'on suppose avoir été fait prisonnier.

L'armée insurgée a des armes de différents modèles et de différentes origines. Dans un régiment il peut y avoir jusqu'à quatre sortes différentes de carabines.

C'est à Tarlac que l'on se prépare à faire la principale résistance aux américains.

En cherchant à rentrer dans les lignes américaines, les anglais ont naturellement été forcés de prendre de longs détours pour éviter les insurgés; ils n'ont donc pas pu examiner les défenses des Philippines, ni s'en rendre compte; mais on les dit très fortes.

Etat florissant de l'industrie cotonnière.

Memphis, Tenn., 26 septembre.—M. H. Gunther, marchand de coton bien connu, est de retour d'un voyage de trois semaines dans les Etats de la Nouvelle Angleterre. Les affaires, dit-il, sont florissantes dans toutes les branches de l'industrie cotonnière.

Deux mots suffisent pour faire comprendre la situation. Le monde consommera plus de coton, cette année, qu'il n'en produira. Il faudra donc recourir aux réserves, et les prix devront nécessairement hausser. C'est exactement l'affaire de la demande qui excède la production. De là, une hausse inévitable.

Tempête et tremblement de terre sur la côte de l'Alaska.

San Francisco, 26 septembre.—Le tremblement de terre qui a secoué toute la côte de l'Alaska, au commencement de septembre, s'est fait sentir en mer.

Trois navires qui sont arrivés avec des pêcheurs de saumon rapportent qu'il y a eu d'étranges phénomènes dans l'atmosphère, le 3.

Une effroyable bourrasque a traversé le pays; l'air était étouffant.

Le Capt. Ch. Johnson, de la barque B. F. Cheney, qui était en mer, presque au large de Kodiak, rapporte qu'à un moment de la tempête, l'air était étouffant. Le baromètre est tombé rapidement; mais au bout de dix minutes, tout est rentré à peu près dans l'ordre.

Le Capt. Thompson, de la barque Nicholas Thayer, de l'Alaska, a observé les mêmes phénomènes, le 3 septembre.

Le L. J. Morse a été pris dans cette bourrasque.

TOITURES EN ASBÈTE PERFORÉ GORDON, Manufacturiers, Vendeurs et Consulateurs aux Plus Bas Prix par la
H. O. Roofing & Metal Works
926 à 940 rue Lafayette.
PROPR. 1899.